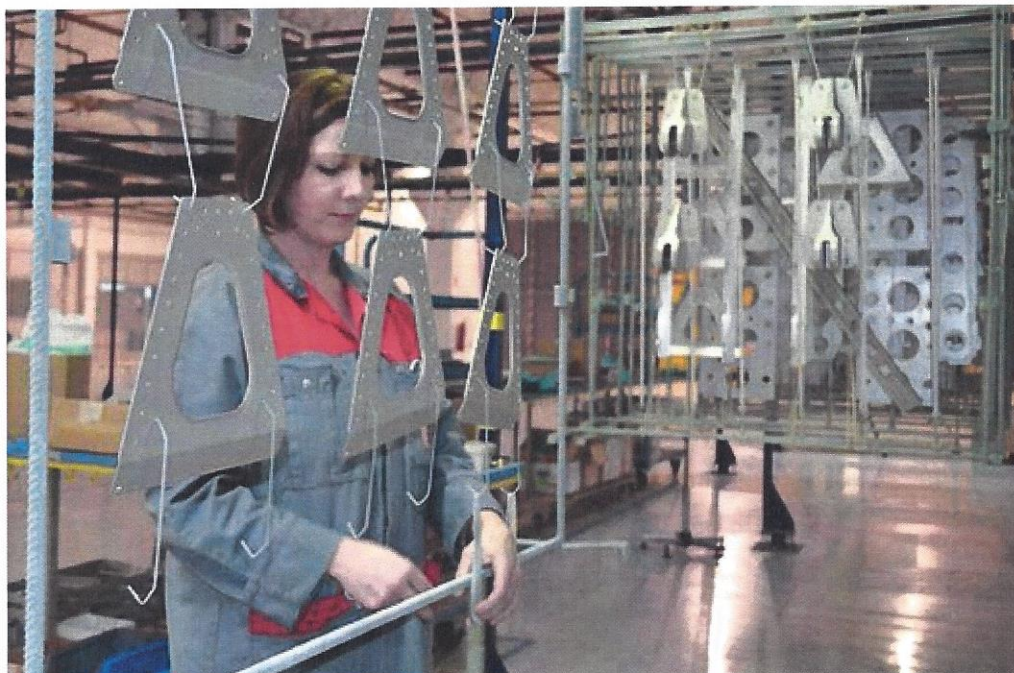


Paru dans « OUEST FRANCE » en Décembre 2013

Bretagne et Pays de la Loire soutiennent l'entreprise Chatal à Redon

Une première. L'entreprise Chatal, moteur du développement dans le Pays de Redon (35), est soutenue par les deux collectivités. D'autre part, les deux Régions s'associent autour de quatre pôles de compétitivité.



Les articles sur le sujet

Chatal rachète le site Faurecia de Saint-Nicolas-de-Redon

Vendredi 06 juillet 2012

Chatal rachète le site de l'ancienne usine Faurecia

Mercredi 04 juillet 2012

Aéronautique. Chatal investit 5 millions et embauche

Vendredi 20 septembre 2013

Loire-Atlantique. Site Faurécia : enquête et réunion publique sur la réexploitation

Lundi 13 mai 2013

Nantes. Jean-Marc Ayrault initie la reconquête industrielle à l'IRT Jules Verne

Mardi 16 octobre 2012

Redon - Ille et Vilaine - Pays de la Loire - Industries

Aucune odeur de solvants ou de produits anticorrosion. L'atmosphère est clinique. Sur le site de l'ancienne usine Faurecia de Saint-Nicolas-de-Redon, aux limites de la Bretagne et des Pays de la Loire, l'entreprise Chatal a pris ses quartiers et ses aises en septembre.

Créés à l'origine pour la construction d'avions, les 6 000 m² disponibles semblent trop vastes pour abriter les chaînes automatisées de traitement des pièces mécaniques. Elles révèlent surtout la possibilité d'autres projets à venir. Installé pas très loin à Herbignac (Loire-Atlantique) depuis 1966, l'industriel usine notamment des pièces pour Airbus, mais aussi pour les groupes Safran et Eurocopter.

À Saint-Nicolas, il s'agit de traiter ces pièces pour les protéger, longtemps. « Il n'y a guère plus d'une dizaine d'entreprises comme la nôtre en France », rappelle Alain Chatal, le président de la société. C'est le seul établissement de ce type du grand Ouest et il travaille pour nombre d'entreprises industrielles du secteur. « Nous utilisons notamment du chrome, du cobalt et du cadmium », indique un technicien, ce qui explique les moyens importants développés en matière de récupération et de traitement des effluents. « À terme, ces produits seront proscrits et nous avons d'importants travaux de recherche et développement à conduire dans ce domaine », indique Alain Chatal. Il compte bien utiliser ses locaux disponibles dans cet

objectif, en association avec le pôle de compétitivité nantais EMC².

Paru dans « OUEST FRANCE » en Décembre 2013 SUITE

Jouer collectif pour la compétitivité

L'arrivée de l'industriel à Saint-Nicolas a réveillé les ambitions de la communauté de communes du Pays de Redon et de son président, Jean-Louis Fougère, pour en faire un labo de recherche rattaché au pôle de compétitivité. Une idée soutenue par les deux Régions, qui veulent aller bien au-delà de l'alliance géographique présente. Christophe Clergeau et Loïg Chesnais-Girard, tous deux vice-présidents en charge de l'Économie, ont signé une lettre d'intention dans ce sens, hier. « Nous faisons cause commune au service d'une stratégie de filières et de pôles de compétitivité. Nous allons jouer collectif pour stimuler la créativité et la coopération. »

Concrètement, les deux collectivités financeront conjointement quatre pôles de compétitivité. La Bretagne restera chef de file du pôle Mer, du pôle Images et réseaux et de Valorial. La Région des Pays de la Loire sera chef de file de Végépolys, des pôles biothérapies, IDforCar et EMC². Les deux Régions seront présentes dans les comités de financement des pôles mais une seule sera l'interlocuteur privilégié de l'État.

Camille GUILLEMOIS.